SOUS LE SCEAU DU TABELLION

Chronique éditoriale

Je fus convié l'autre soir — ce même soir où le président de la *res publica* déroulait à l'intention des éminents dirigeants de l'Europe, le tapis rouge, dans la cour d'honneur du château de Versailles — au débotté et à la lueur des flambeaux, à rien moins qu'un appartement.
Ce qu'on appelait alors un appartement *étoit le concours de toute la cour, depuis sept heures du soir jusqu'à dix, que le Roi se mettoit à table, dans le grand appartement, depuis un salon du bout de la grande galerie jusque vers la tribune de la chapelle. D'abord il y avoit une musique ; puis des tables par toutes les pièces, toutes prêtes pour toutes sortes de jeux ; un lansquenet où Monseigneur et Monsieur joueoint toujours ; un billard : en un mot, liberté entière de faire des parties d'hombre, d'échecs avec qui on vouloit, et de demander des tables, si elles se trouvoient toutes remplies.*



Bientôt on servit, dans une pièce attenante vers laquelle je me dirigeais maintenant, des rafraîchissements ; et tout parfaitement éclairé… Mais je sens que je néglige par trop l'intrigue qui se noue dans un tel décor et que je vais assurément m'attirer les foudres de mon cicerone qui m'assure que les scènes auxquelles il allait m'être donné d'assister seroient si fortes que... Brève et cinglante admonestation qui m'incite aussitôt à feindre tout à trac la plus vive curiosité, à me rendre fort attentif et assidu à ce qui se trame en coulisses. Pensez ! N'est-il pas question du mariage ourdi, au grand dam de Madame, par le Roi en personne, du Duc de Chartres avec Mademoiselle de Blois.
Il faudra attendre cent ans après la mort de Louis de Rocroy pour lire l'édition princeps des 173 cahiers qui lui survécurent et qui constituent aujourd'hui les ***MÉMOIRES*** de ***Saint-Simon***. Un auteur qui avait au dire de ***Raymond Devos***, la mémoire des noms. Il est vrai, qu'en le lisant, on prend le risque de s'y perdre plus souvent qu'à son tour nonobstant les tableaux généalogiques des familles de Bouillon, de Bourbon, de Condé, de Conti, d'Elbeuf, de Guise, de Soissons, de Lorraine, de Rohan et Le Tellier, censés en faciliter la lecture. C'est aussi sans doute, la raison pour laquelle on le lit rarement sur la plage (sinon gare aux coups de soleil !).
Dans une courte et très synthétique note chronologique placée judicieusement avant l'avant-propos de l'auteur, dans l'édition en sept volumes de **La Pléiade**, on apprend que le futur mémorialiste, comme tout un chacun, commence par naître, qu'il rentre bientôt, et c'est déjà moins commun, au service du roi en tant que mousquetaire, qu'il bat ainsi la campagne, qu'il se marie, qu'il quitte le service, qu'il se querelle, fait une maladie, qu'il se déclare contre les bâtards, qu'il loge et reste à demeure à Versailles, y goûtant fort les chinoiseries de l'étiquette, qu'il assiste tour à tour, à

la mort du grand Dauphin puis à celle de Louis XIV, qu'il siège au Conseil de Régence et qu'il refuse les sceaux (et pas du tabellion, croyez-moi !) mais pas finalement l'Ambassade d'Espagne, qu'il quitte la cour après la mort du Régent, son ami d'enfance, qu'il marie ses fils pourtant contrefaits et meuble alors son récent veuvage en annotant les mémoires de ***Dangeau*** puis, se prenant au jeu, en rédigeant les siennes en son château de la Ferté-Vidame près de Chartres avant de mourir à 80 ans bien sonnés.

Après sa mort en 1755, son corps sera jeté, dans un affreux désordre, en 1794, dans la fosse commune (ce que rien ne laissait présager d'abord). Quant à son château, il est aujourd'hui en ruine.



Adepte de l'ellipse et du raccourci syntaxique (ce qu'on lui a beaucoup reproché semble-t-il), sa lecture est fort heureusement, agrémentée de tournures tombées aujourd'hui en désuétude, dont le sens nous échappe certes mais qu'on prend dès lors un malin plaisir à rechercher dans cette vieille édition qui ne nous quitte plus, du Dictionnaire de la Langue Française de ***Littré*** et ***Beaujean***, rarement, pris en défaut sur un tel sujet.

Ainsi découvre-t-on, au fil des chapitres précédés du résumé de leur contenu qu'ici le roi *essuie un cruel tire-laisse* ; que Madame, mère du Duc de Chartres (le futur Régent), fort contrariée, finit par *chanter pouilles* avec un torrent de larmes ; que Madame de Mailly *n'avait pas de chausses* ; que le vieux Maillis, ne se trouvant *plus de porte de derrière*, il lui fallut *sauter le bâton* d'assez mauvaise grâce, que Monsieur *muguetait* sa riche succession et que La Vauguyon enfin *avait fort bien tenu son coin*.

À propos d'un factum de Monsieur de Luxembourg, on y croise, au détour d'une page, ***La Fontaine*** qui au passage, se fait étriller en ces termes : *si connu par ses fables et ses contes, et toutefois si pesant en conversation* ou *le célèbre* ***Racine***, *si connu par ses pièces de théâtre, et par la commission où il était employé lors pour écrire l'histoire du Roi* et *qui prête sa belle plume*, non pas pour écrire un mot mais pour polir le pénible exposé des faits du procès de préséance intenté par un illustre requérant, exposé aussi indigeste que les interminables pages que ***Saint-Simon*** y consacre, et *en réparer la sècheresse de la matière par un style agréable et orné, pour les faire lire avec plaisir et avec partialité aux femmes et aux courtisans*.

Des femmes et des courtisans, pourtant ses pairs, que ***Saint-Simon*** n'épargne guère et dont il médit volontiers ou qu'il égratigne avec une évidente jubilation. Ainsi à propos des Lorrains : *Pour les Lorrains, ils triomphaient. La sodomie et le double adultère les avoient bien servis en les servant bien eux-mêmes. Ils jouissaient de leur succès, comme ils en avoient toute honte bue ; ils avoient raison de s'applaudir.* Parfois volontiers scatologique, il épingle Madame de Courcillon qui *passe pour très riche, mais aussi pour ne pas*

retenir ses vents, dont on fit force plaisanterie ou de Monsieur de Richelieu qui ayant pris *un lavement le matin, et, sans le rendre, vint de la Place Royale, de là chez le premier président (…), enfin vint chez moi. Il est vrai qu'en y arrivant il demanda ma garde-robe et y monta en grande hâte ; il y laissa une opération telle que le bassin ne la put contenir.* Ou bien encore cette perfidie à l'encontre de Monsieur de Noailles que ***Saint-Simon*** n'aime guère, il est vrai : *Monsieur de Noailles*, à la tête de son armée, *ne passa le Ter* (rio de Catalogne) *que pendant la déroute des ennemis ; au moins c'est ce qui se débita, et qui a été cru* croit-il bon d'ajouter.

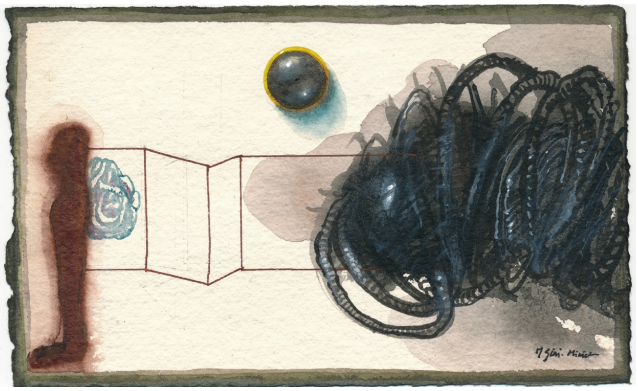
Quand le jeune Louis, à l'aube de sa longue vie et dans ce tout premier volume ne mène pas campagne en Allemagne *dans le plus beau et le meilleur camp du monde, et par un temps charmant, quoique tournant un peu sur le froid* ou qu'il ne donne pas la nuit au repos, il s'empresse de retourner, à brides abattues, à la Cour, avant que ne commence (l'heure n'est pas encore venue) la besogne régulière, qui consistera bientôt à entamer et à mener à bien la rédaction des ***MÉMOIRES***, l'œuvre de toute une vie et dont la première des sources fut l'observation directe (*Comme je n'y étais pas, je n'en dirai pas davantage*), quand bien même le grand homme, jamais ne négligea, friand d'indiscrétions, de cuisiner, ici et là, tout ce beau monde pour lui faire rendre gorge ou de reprendre à son compte les indiscrétions de ces nombreuses et zélées informatrices.

Souffrez qu'à mon tour, je vous laisse en plan, pour retourner derechef à ce maître-livre (je crains que le temps ne me manque pour en venir à bout) et du même coup à la Cour, car ce soir, il y a, grande mascarade à Versailles et vous connaissez mon appétence pour la danse et la contredanse. Les dames y seront partagées en quatre quadrilles. Malgré la mascarade, on commencera, m'a-t-on dit, par le branle, et j'y mènerai, insigne honneur qui m'est fait, la fille unique du duc de La Trémoille, qui est parfaitement bien faite et qui danse des mieux.

Livres en chantier

Il s'agit bien sûr du recueil de poésies en prose et en deux parties de ***Matthieu Lorin*** intitulé ***SOUVENIRS ET GRILLAGES*** (titre générique). Il est d'ores et déjà en cours de montage et devrait paraître, au plus tard, en septembre prochain.

Il sera préfacé par ***Claude Vercey*** qui avait salué, déjà, les premiers écrits de ***Matthieu Lorin*** dans la revue Décharge et qui persiste et signe en ces termes : *La métamorphose est accomplie, les promesses réalisées : on y entend une voix personnelle,* ***Matthieu Lorin*** *est devenu lui-même. Nulle rupture cependant, le poète continue de pratiquer une prose joueuse, sans doute plus inventive désormais…* La deuxième partie du recueil portera le sous-titre de Proses géométriques et arabesques arithmétiques. Ce texte antérieur au précédent, fut d'abord donné à lire, sous la forme d'une plaquette richement illustrée par



Marc Giai-Miniet, peintre et éditeur, parue aux éditions **Du nain qui tousse**, en septembre 2021, découverte que le même avait alors commentée ainsi : *D'emblée le texte nous a intéressés, marchant dans les marges du surréalisme, empruntant à l'exhortation pieuse, au conseil incertain voire à la prédiction molle avec cette obsession continue d'y introduire une géométrie frelatée qui prend ici toute sa démesure.*

Autant dire, une découverte que nous avons hâte de vous faire partager.

Actualités

À la veille de publier des Arabesques arithmétiques, la tentation est grande de traduire en quelques chiffres et à l'instant T, la modeste activité de notre maison d'édition. Inventaire à la ***Prévert*** donc mais dans l'ordre croissant voire exponentiel qui convient : 1 nouvelle prestataire, 1 nouvel administrateur, 3 nouveaux auteurs, une 4ème année d'exercice, un 10ème titre en préparation, une 29ème chronique (déjà !), 47 ventes sur un salon, 94 % de personnes en plus visitant notre site, 864 € de recettes, 4620 € de chiffre d'affaires annuel, des tonnes de projets et des propositions de collaboration en veux-tu, en voilà…



Difficile dans cette même rubrique de ne pas évoquer le franc succès du premier salon de l'année auquel **Sous le Sceau du Tabellion** a participé aux côtés d'une quarantaine d'autres confrères au Palais de la Bourse de Lyon les 26 et 27 mars derniers. Au-delà de la satisfaction d'avoir vendu des livres (et pu mettre en avant notre dernière publication : ***DURES COMME LE BOIS*** dans le cadre d'une séance de dédicaces où ***Judith Wiart*** et ***Frédérick Houdaer*** ne sont pas restés les bras ballants) et d'avoir engrangé ainsi une notable recette toujours bienvenue, cette participation, du propre aveu des organisateurs qui ont eu le grand mérite de prendre le taureau par les cornes, revêtait une forme particulière s'agissant d'une toute première édition appelée à être, on l'espère tous, reconduite en 2023. Des organisateurs qui, quand on leur confie notre satisfaction, vous répondent : *Sans vous, éditeurs ayant répondu présent, rien n'aurait été possible. Et sans votre implication et bonne humeur, le salon n'aurait pas été aussi beau.* Des organisateurs membres de l'Association des Éditeurs Indépendants de Rhône-Alpes et Auvergne, digne corporation que nous nous devions de rejoindre et c'est désormais chose faite.

Politique éditoriale
Vie associative

Les deux rubriques sont parfois liées et c'est le cas dans ce numéro, au moment où il convient d'évoquer les sujets abordés lors du dernier Conseil d'Administration : composition du nouveau bureau, évolution de notre organisation, suivi de l'activité, j'en passe et des meilleurs. Certains d'entre eux marquant à l'évidence, un tournant, c'est le cas du recours rendu nécessaire, désormais, à une prestataire en charge de l'élaboration des maquettes des futurs livres. L'occasion de remercier dans ces colonnes, Sophie Dégémard qui a assuré, depuis la création de la maison, l'infographie des 9 titres figurant à ce jour à notre catalogue, et ce, bénévolement et en menant de pair une activité professionnelle. Autant dire que sans elle, nous n'en serions pas là ! Qu'elle en soit donc remerciée. Elle reste administratrice et continuera, à nos côtés, à veiller au grain et nous à faire partager son expérience et ses compétences et c'est tant mieux.

www.sceaudutabellion.fr

Toutes ces informations
sont bien sûr
accessibles sur notre site.
N'hésitez pas à le consulter
régulièrement, il ne cesse d'évoluer
et de s'enrichir.